



« Allez dans le monde entier et proclamer la bonne nouvelle à toute la création...

Et ils s'en allèrent proclamer partout le message. »

Marc 16 :15&20 (NBS)

Bonjour à toutes et à tous,

De retour après un week-end prolongé de l'Ascension, il est temps de songer... à retourner à l'église ! En effet, mercredi dernier, à la surprise générale, le Conseil fédéral a décidé d'autoriser à nouveau la tenue des services religieux pour autant que les Eglises mettent en œuvre un concept de protection avec différentes règles pour garantir la traçabilité de la pandémie selon les recommandations de l'OFSP.

Il ne s'agit donc pas d'un retour à la normale ou d'une reprise des cultes comme avant. On pourra le regretter mais cela est ainsi. Il y a un avant Covid-19 et il y a un après...

L'Ascension, c'est aussi un peu cela... Il y avait un « avant » avec un Jésus présent et il y a un « après » avec un Jésus absent ou plutôt présent différemment. L'Ascension est un passage important, une transition pour ces hommes qui ont suivi Jésus pendant trois ans. En relisant les textes¹ de Marc et de Luc, on découvre des versions diverses de ce même processus. La séparation y est racontée avec des accents singuliers, mettant en évidence qu'il n'y a jamais qu'une seule manière de vivre un changement. Il se dégage aussi de ces textes, une tension entre le fait de rester figé sur ce qui n'est plus et le mouvement qui met en route pour aller de l'avant.

Depuis quelques années, mon épouse et moi avons entrepris de parcourir tous les cols routiers de Suisse avec nos bicyclettes. Durant le congé de l'Ascension, nous n'avons pas dérogé à cet objectif. Nous avons ajouté à notre liste les cols du

¹ Marc 16 :15-20 ; Luc 24 :50-53 ; Actes 1 :6-12

Marchairuz et du Mollendruz dans le canton de Vaud et ceux de la Scheulte et du Passwang à travers les cantons du Jura, de Berne, de Soleure et de Bâle-Campagne.

Lors de chacune de ces ascensions, on parvient toujours à ce moment si particulier du passage au point culminant, lieu d'un basculement entre les deux versants d'une montagne. On s'y trouve partagé entre plusieurs sentiments. Il peut y avoir la joie intense d'être parvenu jusque-là, la tristesse d'arriver au bout d'une expérience merveilleuse et exigeante, l'appréhension de devoir plonger dans l'incertitude d'une descente aux lacets inconnus, la frustration des nuages qui dérobent à nos yeux le panorama tant attendu... On est déchiré aussi entre l'envie de rester encore un peu, comme suspendu à toutes ces images et ces paysages qu'on vient de traverser et le désir de se lancer à la découverte de nouvelles contrées et d'horizons inexplorés.

Mais le passage d'un col doit avant tout servir à reprendre son souffle. Et c'est encore du Souffle dont nous avons instamment besoin pour oser poursuivre notre route en tant qu'Eglise du Christ mondiale pour aller et proclamer la bonne nouvelle à toute la création. Car le but n'est pas de retourner simplement dans nos églises et nos chapelles comme avant, mais de comprendre l'appel du Seigneur qui envoie.

Même si nous gardons précieusement en mémoire le chemin qui nous a menés jusque-là, nous devons aussi envisager cette nouvelle étape avec le changement de décor que cela implique. On peut supposer comme le fait le théologien Jean-Christophe Emery dans un article du journal « Le Temps »² que ce changement amènera « tout le système à se modifier. » Pourtant, à ce stade, « seules les conjectures sont pertinentes. »

Mais soyons rassurés, Jésus, le Christ l'a promis : « Quant à moi, je suis avec vous tous les jours, jusqu'à la fin du monde. » (Matthieu 28 :20) Sa Présence nous suit partout et elle ouvre la possibilité de chemins nouveaux aux messagers de la bonne nouvelle !

Bonne journée à toutes et à tous !

Amitiés,

Luc

Cormoret, le 25 mai 2020

P.S. La photo ci-dessus représente la chapelle de la Scheulte dans le Val Terbi

² « Quel sera l'impact du Covid-19 sur les religions ? », Journal *Le Temps*, 25 mai 2020